

Vol 333 pour Kalasko

Chapitre 1

Le crash

Point de vue de Gentil Titi

— Mesdames, messieurs, nous traversons actuellement une zone de turbulences. Pour votre sécurité, veuillez regagner votre place et conserver votre ceinture attachée jusqu'à l'extinction du système lumineux.

Suite au message du commandant de bord, une angoisse m'assaille. Mes yeux abattus décrochent un peu leur attention de cette page 133 de 'L'île mystérieuse'. Même si je l'avais déjà lu il y a longtemps, ce roman de Jules Verne me passionne tout autant qu'à ma première lecture. Fervent admirateur de fictions, se déroulant en avion, j'ai dévoré vingt fois 'Vol 747 pour Sydney', et vu, dix fois, toutes les saisons de la série LOST. Ce ne sont pas quelques perturbations qui vont m'inquiéter. Ne voulant plus subir mes semaines routinières, j'ai enfin franchi le pas de partir à l'aventure, sans

prendre aucun billet de retour. Ce déclic s'est enclenché le mois dernier lorsque mon petit chien s'est envolé vers d'autres contrées. C'était un caniche si affectueux. Dix-sept ans de vie commune, ça laisse des traces. Je revois encore Cabotin courir à la poursuite de sa balle en caoutchouc, les oreilles plaquées par le vent. Désormais, plus rien ne me retient chez moi. Ni mes boulots précaires de veilleur de nuit en alternance avec mon chômage, ni mes voisins bruyants, et ni ma région de merde, bondée d'égocentriques, de superficiels, et de coléreux en tous genres. Pas un seul regret me titille. En provenance d'un Paris orageux, j'arriverai bientôt à destination des Seychelles. Loin de ces cons et de cette atmosphère maussade. Du moins, juste après une escale.

Tel un mauvais élève, assis au fond de la classe, près du radiateur, je suis placé sur le siège 62A, côté hublot. En troisième classe, à l'arrière de l'appareil, je peux entendre le bruit assourdissant des moteurs. Ainsi que sentir les effluves de merde des WC. La passagère 62B, vient de poser sa tête sur mon épaule droite. Sa chevelure rousse rejette des odeurs de vanille. Pas très fan du contact humain, je la secoue

doucement. Elle se réveille en s'excusant de s'être endormie. Ses éphélides, singularisant son visage de poupée russe, me renvoient à ma tache de naissance, située sur ma pommette gauche. Enfant, elle m'avait fait défaut en me causant des moqueries à l'école.

Durant cet instant, je ne pensais pas que ce point commun allait nous lier indéfectiblement. Et qu'il serait accompagné d'autres similitudes flagrantes.

De nature taiseuse, je fais l'effort de lui répondre lorsqu'elle engage une conversation de politesse :

—Pardonnez-moi, j'étais trop fatiguée, monsieur.

— Ce n'est pas grave, mademoiselle.

— Oh là ! Merci, mais je ne suis pas si jeune. Mes quarante-deux ans peuvent vous le prouver.

— Estimez-vous heureuse, car quand vous atteindrez les cinquante-trois bougies comme moi, ça ne sera plus la même limonade.

— Si je peux me le permettre, vous paraîsez plus jeune.

— Vous aussi d'ailleurs. On dirait une jeune fille.

— Je vous relance le compliment, jeune homme, annonce t'-elle ironiquement.

Nos banalités se poursuivent jusqu'à sa question moins sommaire :

- On sent que vous n'êtes pas à l'aise avec les autres. C'est clair, je m'adresse à un grand solitaire, n'est-ce-pas ?
- Bravo ! Votre déduction résume mon existence en un seul mot. Laissez-moi deviner... Vous ne seriez pas psychologue, par exemple ?
- Oh non ! Pas du tout ! Je suis plutôt une grande rêveuse. Vous savez... Les dessinatrices de BD le sont toutes.
- Très joli métier. Cela explique votre simplicité, et votre désintérêt pour les choses futiles. On voit à dix kilomètres que vous n'aimez pas suivre la mouvance actuelle.
 - Quelle est-elle ?
 - Et bien, vous nagez à contre-courant des mœurs.
 - C'est à dire ?
- Vous n'êtes pas du genre à faire n'importe quelle crasse afin de gravir les échelons.
- Effectivement, mon côté artistique m'épargne de leur jeu infernal.
 - Pour échapper à ce système, formant des moutons à devenir des requins, j'ai choisi la voie de veilleur de nuit. De cette manière, je

- m'adonne un peu à ma passion : l'écriture.
- Quelle belle coïncidence ! On pourrait composer une belle œuvre ensemble. De votre côté, vous feriez le texte, et moi, je m'occuperais des images. Un duo de choc, non ?
 - Pourquoi pas, mais c'est à prendre au conditionnel, j'imagine ?
 - C'est ni un « oui » et ni un « non », ça ?
 - C'est juste un « oui » déguisé, à cause de mon inhibition naturelle. Vous savez... J'ai toujours eu du mal à aller vers les autres. Plus d'une fois, ils m'ont déçu. Depuis, je reste méfiant envers eux. Ma spontanéité a laissé place à ma méfiance. Ma désillusion a dévoré mon émerveillement. Au moins, j'ai appris à analyser les gens. En quelques secondes, je suis capable de dresser le portrait d'un être.
 - Mais les premières impressions ne sont jamais les bonnes.
 - Certes ! Cependant, on ne peut plus me tromper !
 - Vous avez un avis sur moi ?
 - Mon intuition m'affirme que vous faites partie des rares belles personnes.

- Comment savez-vous que je ne vais pas vous décevoir ?
 - J'en suis persuadé. Et puis... Comment connaître la déception avec vos iris bleutés empreints de mélancolie, vos lanières à la couleur d'un coucher de soleil roussâtre, votre moue configurée d'une affliction due aux épreuves existentielles, votre voix à la tonalité de fée et votre intelligence émotionnelle ?
 - Que de compliments !
- Ne pensez pas que c'est de la drague, car ça me ferait rougir.
- Votre description d'auteur en herbe n'a pas relevé mes tatouages, pourquoi donc ?
- Honnêtement, je n'aime pas trop les « tattoos ».
 - Mais sur vous, ça rend bien !
 - D'autant plus que j'ai fait les croquis.
- Ha ! Ça explique le sublime coup de crayon. Vos bras sont couverts de signes astrologiques.
- Effectivement, je suis très branchée là-dedans.
 - Et ben, ça se voit !
 - Et vous ?
 - Heu... Sans plus, mais bon...
 - Vous êtes...

- Capricorne.
- Ouais, ça explique votre caractère taciturne.
 - Et vous ?
 - Capricorne !
 - Encore un petit point commun.
- Ouais, sauf que mon ascendant me rend un peu plus bavarde que vous.
 - Quel est-il ?
 - Verseau.
 - Parfait, mais...
 - Mais quoi ?
 - Pardon, j'ai du mal à alimenter les interlocutions.
 - Pas grave !
- Vous savez... Les échanges amicaux et les rendez-vous galants sont rarement productifs avec moi. Je rame même sur les sites de rencontres.
- Vous doutez trop, faut pas ! Votre pull en laine à col roulé, votre crâne dégarni, votre expression de bouledogue abattu, ainsi que votre marque de naissance, située en dessous votre œil gauche, à la couleur d'un marron délavé, attisent cette particularité qui vous anime. On dirait un

moine reconverti en bibliothécaire.

—Je prends ça comme un compliment.

D'habitude, on me compare avec l'un des membres de la famille Addams.

Notre échange verbal subit un blanc. Deux rangées plus loin, un homme barbu, au style baba cool, s'agite en se levant de son siège 59A. Apparemment, il a une envie pressante d'uriner. Il fonce vers la porte des toilettes, sans arriver à débloquer le loquet.

—Vite ! C'est urgent ! crie t-il.

Jamila Nadiroz arrive par surprise derrière lui.

Quelques fans l'acclament. Pour les profanes, cette

Marocaine rondouillarde, mais néanmoins mignonne, est la nouvelle coqueluche du stand-up.

Son billet indique la place 37E. Malgré le succès,

elle a su rester humble. Pas comme ce couple de

Barbie et Ken, version low cost, qui ouvre enfin

l'accès au trône tant convoité. Je comprends

immédiatement que ces deux bouffons ont dérivé de leur première classe. Leurs billets premium 2A et 2C

confirment ma supposition. Sans aucune gêne, ils

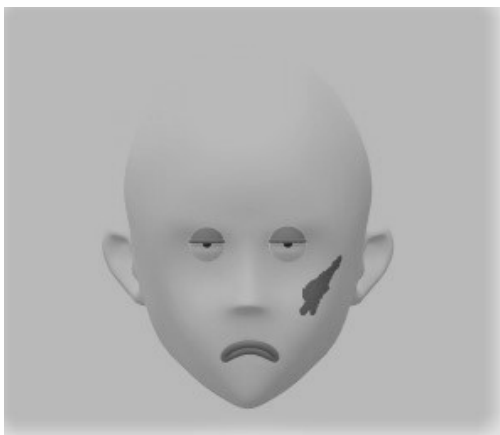
gaussent comme deux adolescents, et regagnent en

vitesse leur pole position. Ces deux bourges, au look

de candidats de Koh Lanta, sont dans le lot des protagonistes, avec qui, je n'accroche pas. Brusquement, les masques à oxygène tombent. Dépressurisation brutale ! Quelques ustensiles lévitent autour des passagers, comme des planètes désaxées. Les hôtes de l'air se mettent à flotter, à la manière d'une famille de libellules, tout en essayant de nous rassurer. Une attractivité peu réciproque amorce la descente de notre oiseau volant.

—Mesdames, messieurs, nous traversons actuellement une zone de turbulences. Le commandant de bord va tenter un amerrissage forcé. Préparez-vous à l'impact ! Que le bon Dieu soit avec nous ! Srrr, Criii, Schlaf !

Le message du pilote coupe brutalement. Les lumières s'éteignent. Plongés dans l'obscurité, nous prions jusqu'à l'inéluctable 'Splash', suivi du fameux 'Glou, glou'. Remonterons-nous à la surface des abysses de l'océan ?



Caricature conçue par Cassandra Malino

Gentil Titi

Taille : 1m82

Place : 62A

Corpulence : Mince

Couleur des yeux : Délavée

âge : 53

Signe : Capricorne

Caractère : Taciturne

Tribu : Les losers

**Signe distinctif : Tache de naissance sur sa
pommette gauche**

Chapitre 2

Le crash

Point de vue de Cassandra Malino

—Mesdames, messieurs, nous traversons actuellement une zone de turbulences. Pour votre sécurité, veuillez regagner votre place et conserver votre ceinture attachée jusqu'à l'extinction du système lumineux.

Oh là ! Le message du commandant de bord ne me rassure guère. En prenant impulsivement ce vol 333, je ne pensais pas que le hasard ferait bien les choses. Je viens d'avoir un coup de foudre pour un inconnu.

C'est la première fois que ça m'arrive. Voilà maintenant presque quatre heures, qu'il se tient à mes côtés, du côté hublot. Il est le passager 62A, et moi, la passagère 62B. Son regard de chien battu, à la teinte d'une feuille d'automne altérée par le temps, son crâne d'œuf, sa tache de naissance qui déborde sur sa joue gauche, et sa retenue naturelle, ont attiré toute mon attention. Faut avouer que j'ai

des goûts bizarres. Mes critères de beauté sont assez spéciaux. Mes préférences vont aux originaux. Ceux qui sont différents. Car je me reconnais en eux. Ils me parlent. Tout à l'heure, il s'est absenté quelques minutes dans les toilettes. J'en ai profité pour feuilleter son petit journal intime, qu'il avait laissé par inadvertance sur sa table-plateau, auprès de son roman de Jules Verne. Décidément, la curiosité est un vilain défaut. En le feuilletant en diagonale, j'ai découvert la bande annonce de ses doutes, de ses drames, et de ses désillusions, face à certains personnages, qu'il aurait préféré ne jamais croiser. Suite à ma visite furtive dans ses entrailles, mon coup de cœur envers lui se confirme, telle une évidence. Il a l'air d'avoir souffert, mais pas plus que nous tous. Chacun doit surmonter les épreuves que le tout-puissant lui inflige. On ne les affronte pas pour rien. Du moins, j'ose l'espérer. J'ai hâte de lui faire comprendre, qu'il existe sur terre, d'autres protagonistes qui ont le cœur sur la main. Bon ! Comment vais-je établir le contact ? Je sais ! Je vais faire semblant de m'endormir sur son épaule droite. Ma tactique fonctionne du tonnerre ! Une jolie conversation s'ensuit. Puis nous sympathisons.

- Au fait, je m'appelle Gentil Titi, et vous ?
- Cassandre Malino.
 - Superbe prénom.
 - Le vôtre est sympa.
 - Pas sympa mais Gentil.
 - Oui, j'avais compris.
 - Pardon, on s'embrouille déjà sur une simple présentation.
 - Non, c'est drôle, au contraire. Mon cher Gentil, je sens que vous êtes sur la défensive ?
 - Je me suis heurté à beaucoup d'ordures au cours de ma vie.
 - Vous savez...
 - Oui, je vous écoute.
 - Et bien, un chat échaudé craint l'eau froide.
 - Effectivement, ce petit proverbe résume bien la méfiance et la prudence qui en découlent.
 - Vous devez réapprendre à vous ouvrir aux autres.
 - Impossible ! Un hermétisme psychologique m'en empêche.
 - Faut y croire, sinon la résignation aura raison de vous !
 - Cassandre, vous m'étonnez.

- Pourquoi ?
- Vous êtes l'exception qui confirme la règle.
 - Une anomalie, peut-être ?
- Vous me semblez différente. Plus altruiste que la plupart des humains. Moins égoïste, moins avide, moins futile, et surtout, moins arriviste qu'eux.
 - Seules les belles âmes m'intéressent.
 - Par contre, j'ai horreur de ce mot.
 - Lequel ?
- Intéresser. Ce verbe transitif me répugne, et pourtant, presque tout le monde l'utilise. On dirait qu'il faut toujours se vendre en le conjuguant. Ça en dit long sur cette société mercantile. Les « Et toi, est-ce-qu'il t'intéresse ? », « Monsieur, êtes-vous intéressé par notre forfait ? », et « Quels sont vos intérêts personnels ? », commencent à me courir sur le haricot.
- Je peux vous assurer que certains bénévoles et généreux ne l'emploient pas.
- Permettez-moi de vous complimenter un peu sur votre rousseur naturelle qui sublime votre teint de porcelaine. Par contre, je ne suis pas fan

des tatouages en général, mais les vôtres sont très beaux.

- En tant que dessinatrice de BD, je conçois des croquis. Ces derniers représentent les signes du zodiaque. J'aime également créer des caricatures. Par contre, vous avez omis de relever mes taches peu flatteuses, éparpillées sur ma figure, mon regard éteint par la tristesse, et ma moue boudeuse.
- En tant qu'auteur en herbe, je décris peu les détails qui complexent, car ils peuvent démolir les plus fragiles.
- Cool ! Deux artistes qui se rencontrent.
- Le destin est créatif lui aussi.

Deux rangées plus loin, je remarque un homme barbu, au style baba cool, qui s'agite en se levant de son siège 59A. Apparemment, il a une envie pressante d'uriner. Il se précipite vers la porte des toilettes, sans arriver à débloquent le loquet.

—Vite ! C'est urgent ! beugle t-il.

Jamila Nadias arrive par surprise derrière lui. Quelques fans la reconnaissent avec ébahissement. Pour les profanes, cette Marocaine rondouillarde, mais néanmoins mignonne, est la nouvelle

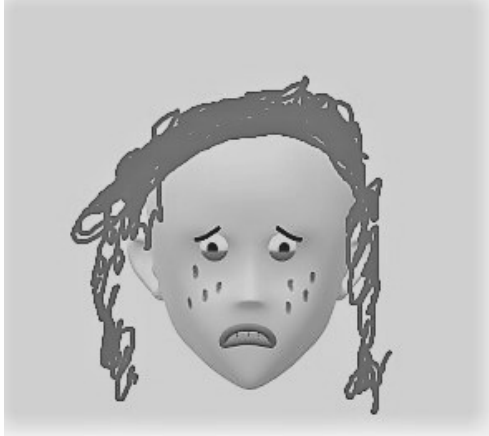
coqueluche du stand-up. Son billet indique la place 37E. Malgré le succès, elle n'a pas la grosse tête. Pas comme ce couple, sorti tout droit d'une émission de télé-réalité, qui ouvre enfin l'accès au trône tant convoité. Je comprends immédiatement que ces deux tourtereaux ont dérivé de leur première classe.

Leurs billets premium 2A et 2C confirment ma supposition. Sans aucune gêne, ils gaussent comme deux adolescents, et regagnent en vitesse leur position. Brusquement, les masques à oxygène tombent. Dépressurisation brutale ! Quelques fourchettes lévitent autour des passagers, telles des feuilles d'automne balayées par les vents. Les hôtesses de l'air se mettent à flotter, comme des astronautes, tout en essayant de nous rassurer. Une attractivité peu réciproque amorce la descente de notre coucou de ferraille.

—Mesdames, messieurs, nous traversons actuellement une zone de turbulences. Le commandant de bord va tenter un amerrissage forcé. Préparez-vous à l'impact ! Que le bon Dieu soit avec nous ! Srrr, Criii, Schlaf !

Le message du pilote coupe brutalement. Les lumières s'éteignent. Plongés dans l'obscurité, nous

prions les cieux afin que l'on soit épargnés. Par pitié,
qu'ils nous entendent !



Caricature conçue par Cassandre Malino

Cassandre Malino

Taille : 1M59

Place : 62B

Corpulence : Mince

Couleur des yeux : Bleu ciel

Age : 42 ans

Signe : Capricorne ascendant Verseau

Caractère : Avenante et rêveuse

Tribu : Les losers

Signe distinctif : Tache de rousseur

Chapitre intermédiaire

Quelques passages du journal intime de Gentil Titi, tenu depuis sa naissance

Mercredi 10 Septembre 1976

Ma scolarité à l'école primaire est ponctuée par des jeux de la balle aux prisonniers, par des parties de billes, de calots, de boulets, et de mammouths, ainsi que par les bons points de notre institutrice. Le crissement de la craie sur le tableau, les effluences du Tipp-Ex, et la sonnerie annonçant la récréation, me ramènent souvent à cette insouciance tant regrettée. 'Mamma Mia' d'Abba, 'J'ai dix ans' d'Alain Souchon, et 'Dis-lui' de Mike Brant, sont les tubes qui rythment nos journées.